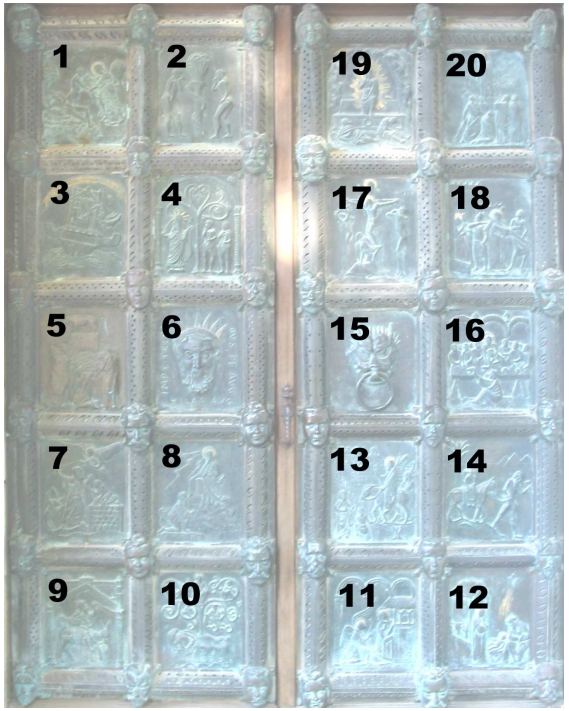
LES PORTES DE BRONZE

1- Création d'Eve
2-Le Péché originel
3-L'arche de Noé : retour de la colombe
4- Adam et Eve chassés du jardin d'Eden
5-L'adoration du veau d'or
6- Masque imité de l'antique
7-Le sacrifice d'Abraham
8-Moïse recevant les tables de la Loi
9-Balaam
10- L'arbre de Jessé

11-Annonciation
12-Nativité
13-L'entrée du Christ à Jérusalem
14-Fuite en Egypte
15-Tête de démon
16-La Cène
17-Christ en Croix
18-Portement de Croix
19- Résurrection
20-Ascension



▪ Une cloche de 1767, en l'honneur du bienheureux Gautier de Bruges, évêque de Poitiers, provient du couvent des Cordeliers de Poitiers où il finit ses jours après ses démêlés avec l'archevêque de Bordeaux qui devint le pape Clément V. Les deux autres furent fondues à Orléans par Louis Bollée en 1931.

▪ C'est également en 1931 que furent posés les vantaux de **la grande porte** par Bertrand Sarrazin, menuisier local, et Vigneau, serrurier à Poitiers. En bronze sur âme de chêne, ils s'inspirent des portes romanes de Saint-Zénon de Vérone et figurent des scènes de l'Ecriture. A l'intersection des couvre-joints, les têtes seraient des portraits de la famille de Beauchamp.

Voir la notice : *Les églises du canton de Saint-Julien-l'Ars,* PARVIS & VAPRVM - 2008 -

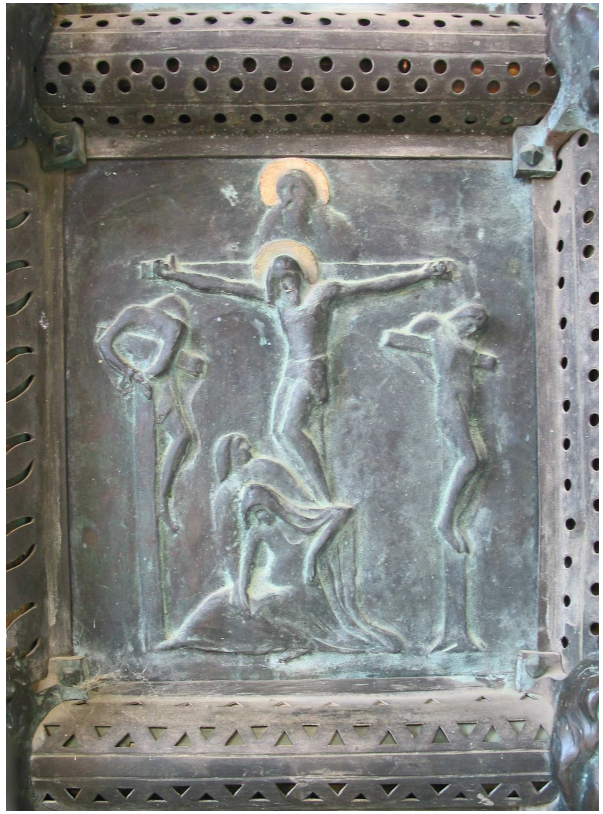
© PARVIS - 1997

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis

Saint-Julien-l'Ars
(Vienne)

l'église



La sainteté emplit ta maison, Seigneur, pour la suite des temps.

psaume 92

dans la dépendance de la Trinité de Poitiers...

▪ Traversé par l**a voie Poitiers-Bourges**, le lieu est habité dès l'époque romaine. Au 6e siècle, un saint abbé limousin, Yrieix ou Heray, y aurait élevé un oratoire en l'honneur de saint Julien de Brioude. L'église actuelle, succédant à l'église ancienne, est sur l'emplacement d'un vaste **cimetière mérovingien**.

Saint Julien de Brioude fut soldat et martyr sous l'empereur Dioclétien au début du 4e siècle.
Son culte s'est répandu dans toute la Gaule.
Il est fêté le 28 août.

▪ Vers 963, Adèle, comtesse de Poitou, fonde à Poitiers une abbaye de femmes en l'honneur de la Trinité* et la dote de différents biens, dont Saint-Julien qui, à partir de 1129 et sans doute à la suite d'un incendie, sera dit Saint-Julien-l'Ars, c'est-à-dire le brûlé.

* sur son emplacement s'élève aujourd'hui l la Maison diocésaine.

▪ Pendant huit siècles la paroisse et la seigneurie dépendront de l'abbaye de la Trinité.

▪ Au lendemain de la Révolution, l'église de la fin du 12e siècle est en très mauvais état. Des travaux de restauration seront insuffisants. La **reconstruction** est décidée en **1883** sur les plans fournis par M. Cazeaux, architecte de la ville de Paris.

▪ Après la première tranche consacrée au choeur et aux bas-côtés, la deuxième concernant la nef est confiée à A. Beausoleil, architecte à Poitiers. Mur pignon et clocher seront réalisés en 1896-1897 sur les plans du tourangeau A. Hardouin.

▪ La reconstruction aura coûté 80 000 francs dont 17 % payés par la population et 20 % légués par les Pallu de Bellay et les Beauchamp, anciens propriétaires du château. La sculpture reste cependant inachevée.

▪ Le **caractère composite** de l'édifice est frappant : les clochetons rappellent Notre-Dame-la-Grande de Poitiers, le clocher de plus de 50m s'inspire de celui de Saint-Savin, les modillons sont néo-romans, les gargouilles néo-gothiques ; les épis de faîtage du clocher et des clochetons, en grès céramique, sont une oeuvre novatrice d'Alexandre Bigot (1862-1927).

▪ A l'intérieur, la **nef unique** se prolonge par un choeur de même largeur avec abside pentagonale et cul-de-four. Le maître-autel est consacré au Sacré-Cœur, qu'entourent, à gauche, les saints Fiacre et Julien, à droite, Clair et Augustin. L'autre haute statue du Sacré-Coeur qui dominait l'autel est aujourd'hui masquée par un crucifix.

▪ Le clair vaisseau de la nef, rythmé par les voûtes transversales et les doubleaux diaphragmes, mène au choeur et invite à "faire Eglise", c'est-à-dire "assemblée".

▪ A remarquer **sous la tribune** : les fonts baptismaux de pierre avec appliques de bronze, les chapiteaux sculptés des symboles des quatre évangélistes.

Homme -Matthieu **Taureau -Luc**
Lion-Marc **Aigle-Jean**

l'assemblée des saints...

▪ **Les verrières** sont, pour la plupart, de **Félix Gaudin** (1851-1930) et furent posées en 1888-89.

- dans la nef, à gauche, saint Yrieix, à droite, les saintes Marguerite d'Antioche, Jeanne d'Arc et Catherine d'Alexandrie.
- dans le bas-côté gauche, saint Maurice, sainte Radegonde, sainte Anne avec Marie enfant et, au-dessus de l'autel, la Vierge à l'Enfant
- dans le bas-côté droit, saint Raymond de Peñafort, sainte Thérèse d'Avila, saint Philippe et, au-dessus de l'autel, saint Joseph à l'Enfant
-dans le choeur, reprenant le décor de l'autel, à gauche saint Charles Borromée, saint Fiacre, au centre, saint Julien, à droite, saint Clair et saint Augustin.

▪ Du côté sud, en hauteur, un médaillon figure saint Hilaire ressuscitant un enfant.

▪ Beaucoup de ces vitraux ont été offerts par la famille de Beauchamp dont la devise est SEMPER FIDELIS (Toujours fidèle). Les visages de Maurice, Catherine, Marguerite semblent être des portraits des donateurs.

▪ Les **statues** reprennent ou complètent cette assemblée des saints

▪ On remarquera deux chapiteaux de Gaston Heinrich (1943) figurant, à gauche, une surprenante Vierge orante portant l'Enfant sur ses genoux et, à droite, saint Michel, le peseur des âmes.